

ROSELYNE MERLIN BOURRÉ

PETITES
HISTOIRES

toutes simples

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042526535

Dépôt légal : mars 2026

Jako le clown

Comme tous les soirs, Jacques scrute le miroir. Des ampoules blafardes éclairent la caravane. De sa tête d'Auguste, le coton efface d'abord le blanc et le rouge. Reste le noir des yeux... pleins de tristesse !!!

Il vient de terminer son numéro. Ses jongleries, ses pitreeries ont fait rire les enfants et le solo de clarinette a fait monter les larmes aux plus grands.

Depuis vingt ans, il fait partie du cirque Zingaro, sa seule famille.

Demain, le chapiteau sera installé sur la place de Pisiani et Jacques appréhende le moment où il reverra ce village.

Il y a dix-sept ans, il y a vécu une histoire d'amour, de celles qui sont le fruit du hasard, mais restent inoubliables.

Elle était venue le rejoindre timidement en coulisses et ils ne s'étaient pas quittés, se retrouvant chaque soir après la représentation. L'amour et le désir avaient fait le reste.

Quand vint le jour du départ, ils se promirent de se retrouver à la majorité de la jeune fille.

Jacques écrivit tous les jours, sans jamais avoir de réponse. Désespéré au début, il avait fini par renoncer. Mais son cœur restait meurtri.

Le cirque était revenu quelques années après. Jacques s'était rendu à l'adresse de celle qu'il espérait toujours retrouver. Mais les nouveaux propriétaires ne lui furent d'aucune utilité.

Dès lors, Jacques laissa la place à Jako. Il ne fut plus que le clown, bon copain, affable. On ne lui connaissait aucune aventure et même les tentatives de Lena, la jolie Bulgare acrobate, pour le séduire n'eurent aucun effet sur lui...

Depuis quelques mois, une jeune funambule a rejoint la troupe. France est vive, aimable, enjouée et ne rate jamais le solo de clarinette de Jako. Il ne lui manifeste pas plus d'intérêt qu'aux autres et se montre aimable, sans plus.

Jacques a fini de se démaquiller. Allongé sur sa banquette, il se repose un instant avant de rejoindre la troupe pour le repas.

Quelqu'un frappe à la porte. C'est France. Elle entre sans y avoir été invitée et lui demande de l'écouter sans l'interrompre. Jacques est surpris, mais il ne dit rien.

— Jacques, tu as aimé passionnément une fille de ce village, mais vous avez été séparés. Vos lettres ont été interceptées par ses parents. Quand elle a compris qu'elle était enceinte, elle fut d'abord désespérée, puis heureuse à l'idée de prolonger par cet enfant l'amour qu'elle te vouait à jamais...

Quelques années plus tard, sa mère lui a avoué avoir subtilisé son courrier. Elle sut alors que son amant ne l'avait pas trahi. Cette femme, c'est Bianca, c'est ma mère. Elle m'a tout raconté. Et je suis venue ce soir pour te dire qu'elle ne t'a pas oublié.

Le cœur débordant d'émotion, Jacques murmure :

— Tu ne veux pas dire que tu es...

— Si, Papa. Et Maman sera là demain.

Non élucidé

— C'est quand même incroyable cette histoire...

— De quoi tu parles, Gérard ?

— Eh ben, de cette série de meurtres... Trois en deux mois !! Tu te rends compte ?

Nadine prépare le café. Ses collègues commentent l'article paru dans la presse ce matin, qui revient sur ces trois meurtres non élucidés. Des hommes, qui ne se connaissent pas, sont assassinés, sans mobile apparent.

L'enquête semble au point mort et le commissaire Laurent a bien dû avouer dans sa conférence de presse l'échec des investigations menées dans l'entourage des victimes.

Nadine ne prend pas part à la conversation. Elle écoute les commentaires des uns et des autres.

— C'est insensé que la police ne trouve rien...

— La seule chose qu'on sait, c'est que l'arme du crime est un fusil de chasse...

— Et qu'ils ont été tous les trois condamnés pour mauvais traitements à animaux.

— Autant chercher une aiguille dans une meule de foin.

— Ce tueur, c'est un psychopathe.

— Si ça tombe, c'est un mec on ne peut plus normal, insoupçonnable...

La journée se déroule comme d'habitude. Nadine rentre chez elle.